

AD/Ergologie : Retour sur un rapprochement. La petite histoire, avant la "grande"

Lecture par hasard d'un article, suivie d'une rencontre non programmée de L. Durrive lors d'un colloque ASDIFLE (20 octobre 2017)

Visite à Strasbourg au LISEC, pour une journée de discussion (20 juin 2018)

Journée d'études "Faire parler l'activité" (7 novembre 2019)
Inspé/Lisec

Par delà la sérendipité initiale et le volontarisme actuel... que retenir de transférable à d'autres rencontres de disciplines que les nôtres? Trio : Objet d'étude, méthodologie, concepts...

Ce qu'on peut gagner à mettre en vis-à-vis les deux disciplines (après-midi de ce 14 juin 2021)

Collaboration pour un futur numéro des Carnets du Cediscor : *La formation et ses formats, appuis discursifs et accompagnements*, PSN et Openedition.

Journée d'études du 14 juin 2021 : Travail, langage et Développement professionnel

Rencontre qui va de l'irruption de l'inconnu à l'officialisation de relations dans la durée... de l'informel au formel institutionnel

Les différents "tours" de l'AD

Le tour "matriciel" de l'analyse du discours : délinéarisation et mise en séries

M. Pêcheux, *L'analyse automatique du discours* (1969).

Langages n°13, *L'analyse du discours* (1969)

Les matrices discursives - profilage stylistico-rhétorique de "Paquets de textes" J.-C. Beacco (1982)

Le tour "praxéologique" de l'analyse du discours

Introduction D. Maingueneau et J. Boutet de *Langage et Société* n°114 (2005) (façons de dire/façons de faire)

Intérêt croissant pour les discours tenus au travail (analyse des discours et des actions, L. Filliettaz, L. Mondada, Lyon 2) -- Corps, environnement

Diversification des corpus : corpus audios, vidéos, corpus en différentes langues

Le tour "ethnolinguistique" - *Langages* n° 105 (1992), J.-C. Beacco et D. Maingueneau.

Les analyses du discours en France, *Langages* 117 (1995), D. Maingueneau

La diversification : de l'analyse du discours aux analyses de discours

Cheminement qui va du relevé de marques récurrentes jugées "typiques" d'un point d'énonciation donné (domaine, métier, médium) ou d'une intention (vulgarisation, formation, promotion, etc...) à une analyse de plus en plus située, multimodale, incarnée.

Cette évolution interroge le lien entre le collectif (ce qui relève du type) et l'individuel (ce qui tient autant des circonstances que du contexte de communication objectif). Ce n'est donc pas un hasard si l'AD peut aujourd'hui trouver intérêt à regarder du côté de l'ergologie

Mais ce rapprochement actuel correspond aussi à des retrouvailles

1. analyse pluridisciplinaire des situations de travail (début de l'ergologie, intervention d'Y. Schwartz ce jour)

2. Langage et travail :
une dynamique de « double anticipation » pour la formation professionnelle, L. Durrive (2019) -
"parole ancrée/parole coupée"

3. Opérations "logico-discursives" : généralisation (expression des normes), appréciation (valeurs attribuées aux choix, aux actions), reformulation (renormalisation à l'oeuvre dans le déroulé de l'entretien -> modalisation autonymique).

florence.mourlhon-dallies@u-paris.fr

DU DISCOURS AUX INTERACTIONS : MÉTHODES ET DÉMARCHES

**APPORTS DE L'ANALYSE DU DISCOURS DE TRADITION
FRANÇAISE (FMD)**

ET DE L'ANALYSE DES INTERACTIONS (VT)

DEUX APPROCHES PRÉSENTÉES (10 MINUTES + 20 MINUTES+ QUESTIONS)

PREMIÈRE PARTIE : FLORENCE MOURLHON-DALLIES (EDA, UNIVERSITÉ DE PARIS)

SECONDE PARTIE : VÉRONIQUE TRAVERSO (ICAR, CNRS, LYON 2)

DEUX MANIÈRES DE FAIRE DE L'AD PARMİ BCP DE COURANTS, TOUT EN SACHANT QUE LES TRAVAUX D'ÉCOLE FRANÇAISE NE SONT PAS QUE FRANÇAIS (BRÉSIL) ET QUE LES ANALYSES EN FRANÇAIS NE SONT PAS TJS D'INSPIRATION FRANÇAISE (INFLUENCE NORD AMÉRICAINE)

- « Le développement des problématiques discursives s'est effectué dans les années 1960-1970 autour de trois pôles essentiellement – nord-américain, français, britannique – qui étaient des espaces intellectuels nationaux. Aujourd'hui le paysage a considérablement changé ; même si l'on parle par exemple d'analyse « française » du discours, cela ne désigne pas les chercheurs français, ni même francophones, mais des réseaux transnationaux qui regroupent des chercheurs partageant un certain nombre de présupposés et de méthodes. »
- « Dorénavant, dans un même pays on voit coexister des courants issus de traditions nationales très diverses, ce qui peut provoquer aussi bien une ignorance réciproque qu'une hybridation plus ou moins consciente. **Ceux qui se réclament des études de discours sont obligés, bon gré mal gré, de prendre position par rapport à l'extrême fragmentation qui en résulte. »**

D. Maingueneau (2017) : « Parcours en analyse du discours » , *Langage et Société* 160-161, MSH, p.129-143/ p. 140)

DE QUELQUES RÉGULARITÉS LANGAGIÈRES REPÉRABLES D'UN ENTRETIEN À L'AUTRE

PARTI-PRIS : APPROCHE DÉLINÉARISÉE ET LECTURES FLOTTANTES (FMD)

- CORPUS D'ENTRETIENS POST FRÉQUENTATION D'UN CENTRE DE LANGUES (C. CALBA)
- CORPUS DÉJÀ ÉTUDIÉ EN 2019 PAR BRIBES :

La journée de nov. 2019 « Faire parler l'activité », avait montré le caractère opératoire de quelques entrées très courantes en analyse de discours « française »:

- *Les marques personnelles / Cadre préalable du repérage – le général (souvent avec du présent conjugué), ce que Durrive 2019 nomme « la situation type »*

“ETU 3 : dans le CRL en lui-même enfin **en général** au début du cours **la prof** fait un petit débriefing **elle** prend les travaux qu'**on** a fait qu'**on** peut **lui** rendre **elle nous rend les travaux qu'on lui** a rendus précédemment et qu'**elle** a pu corriger et donc **elle nous** les rend et donc en fait après ça **elle nous demande d'interagir entre nous de parler de ce qu'on a fait en général** “ (Corpus CALBA)

DE QUELQUES RÉGULARITÉS LANGAGIÈRES REPÉRABLES D'UN ENTRETIEN À L'AUTRE

PARTI-PRIS : APPROCHE DÉLINÉARISÉE ET LECTURES FLOTTANTES (FMD)

- *Les marques appréciatives / distribution de la valeur (ce que l'étudiant réussit, ce qu'il aime, ce qui fonde ses convictions)*
- *La modalité déontique / ce qu'il faut faire, ce qui se fait / normes prescrites telles que rapportées par les étudiants (« en général », « il faut », « on est censé », « on nous dit de »)*

Tout l'arsenal de la linguistique de l'énonciation déployé par les analystes de discours (cf. D. Maingueneau 2014) est apparu mobilisable avec grand profit

L'OUVRAGE REPRIS, SUR TOUTE LA LONGUEUR DES ENTRETIENS (JUSQU'À 40 PAGES)... ET SUR PLUS D'ENTRETIENS

- **SENSIBILITÉ À D'AUTRES ENTRÉES D'ANALYSE QUE L'ON N'AVAIT PAS FORCÉMENT APPRÉHENDÉES – VERTUS DE LA LECTURE FLOTTANTE**, POURTANT DE MOINS EN MOINS PRÉSENTE DANS LA LITTÉRATURE ACADÉMIQUE DE L'AD.
- *Modalisation autonymique (J. Authier revuz) : Les mots sont montrés « en mention » par celui qui les choisit.... Le locuteur montre son activité de choix des mots - « entre guillemets » « pour ainsi dire »*
- *Parole ancrée/coupée (Durrive) – discours/récit – embrayé/non embrayé*

Comment ces catégories bien connues en AD se manifestent elles dans les entretiens ergologiques ?

Et surtout pourquoi sont elles si présentes (récurrentes, typiques) des discours tenus dans les dispositifs mis en place au titre de l'ergologie ?

PREMIERS EXTRAITS : LA MODALISATION AUTONYMIQUE ... « À LA RECHERCHE DU MOT JUSTE TOUT COMME DE LA JUSTE MESURE »

- ILLUSTRATION :

ETU 3 : je ne sais pas comment vous dire mais j'ai l'impression que le cadre du CRL c'est un cadre qui n'encadre pas justement qui est un peu en dehors des besoins des étudiants parce qu'il y a les attentes mais surtout les besoins pour moi ça n'englobe pas les besoins des étudiants oui (définition personnelle par retouches successives d'un manque)

ETU 3 :

- CC vous dites il y a un chiffre peut-être de quelque chose à un minimum ?
- ETU 16 je crois qu'il faut quand même un minimum de choses faites pour pas arriver à la fin du semestre oui j'ai fait plein de choses mais il y a entre guillemets aucune preuve enfin c'est un peu
- CC il faut des preuves (difficulté à nommer la forme que doit prendre la validation du travail à effectuer)

PREMIERS EXTRAITS : LA MODALISATION AUTONYMIQUE ... « À LA RECHERCHE DU MOT JUSTE TOUT COMME DE LA JUSTE MESURE »

ILLUSTRATION :

- ETU 11 : mais ça me donne bien un rythme et c'est l'avantage **mais** c'est c'est assez souvent c'est pas du vrai travail c'est pas du **vrai** travail ehh en terme de productivité c'est c'est très faible ce que les gens font au CRL **moi j'ai** j'ai souvent même du mal à travailler au CRL parce que les autres parlent autour et faut dire les choses comme elles sont euh ceux qui sont autour et qui et qui parlent des autres matières ou qui font d'autres choses et ben on parle du tout de de de d'anglais quoi enfin (**prise de recul pour formuler personnellement ce qu'est le travail**)
- **VALEUR FORMATRICE DE L'ENTRETIEN ... DÉVELOPPEMENT DE SOUS-PESAGES CONSTANTS QUI SERAIENT UNE MARQUE DE L'ACTIVITÉ RÉFLEXIVE ... ET DONC UNE PREUVE DE L'EFFICACITÉ DE L'ENTRETIEN ERGOLOGIQUE**

• CES MARQUES DE MODALISATION AUTONYMIQUE SERAIENT AUSSI LA MANIFESTATION DE CERTAINES DIFFICULTÉS À VERBALISER L'ACTIVITÉ DÉJÀ POINTÉES EN ERGOLOGIE

- Décalage entre les mots et les situations : « le langage nous tire vers des réalités déjà connues tandis que le travail nous entraîne vers des situations inédites, très spécifiques. **Nous ne disposons que d'un vocabulaire banal pour rendre compte d'un moment de vie complexe** ». L. Durrive (2019 : 330) : Langage et travail : une dynamique de « double anticipation » pour la formation professionnelle.
- « **Écart** entre ce que l'on dit et ce que l'on vit » (idem, p. 341)
- « la situation de vie au travail n'est pas banale. **Elle ne coïncide pas entièrement** avec celle qui est imaginée en amont... » (idem, p. 346)
- En linguistique de discours, bcp reprise en AD française, J. Authier-Revuz (2015) : Ces mots qui ne vont pas de soi : boucles réflexives et non coïncidences du dire, Lambert Lucas. «L'auto-représentation du dire en train de se faire ».

SECONDE SÉRIE D'EXTRAITS : CHANGEMENTS DE PLANS (GLISSEMENTS ENTRE REPÉRAGE ET ANCRAGE) – UNE VALSE À DEUX TEMPS?

- LA PARATAXE DE L'ORAL : DU TÉMOIGNAGE SUR UN ÉPISODE VÉCU A L'EXPRESSION D'UN PRINCIPE D'APPRENTISSAGE PLUS PERMANENT

CC : donc vous avez lu ça en anglais ?

ETU 11 et je l'ai lu en anglais c'est ça j'avais envie de m'intéresser en fait c'était un référendum en fait ce que j'avais je n'avais pas tellement d'idées précise sur quoi faire mais ce que je savais c'est que je voulais m'informer je voulais m'informer [pour?] que ça me serve pas seulement pour faire de l'anglais euh

CC oui !

ETU 11 je voulais que ça dépasse [???] **et puis quitte à travailler l'anglais autant que ce soit sur un sujet intéressant**

SECONDE SÉRIE D'EXTRAITS (BIS) : CHANGEMENTS DE PLANS (GLISSEMENTS EN CHAÎNE – UNE VALSE À MILLE TEMPS?)

- **LA PARATAXE DE L'ORAL : SITUATION RAPPORTÉE AU PASSÉ + PRÉSENT DE CONSTAT SITUÉ + PRÉSENT ATEMPOREL NORMATIF + RETOUR AU COMMENTAIRE AU PRÉSENT TJS**

ETU 3 (en fin d'entretien) : **alors oui après bon c'est vrai que c'est toujours comme ce que j'ai dit [comme ce que je viens de vous dire/ comme je le dis, comme je me plais à le dire]** c'est par rapport au fait que le **niveau il était assez hétérogène dans les groupes et les étudiants ne pouvaient pas bien interagir entre eux pour progresser après / il y a beaucoup d'étudiants qui n'ont pas les bases sans condescendance ou quoi que ce soit** ils n'ont pas les bases du lycée certains ont le niveau A1 / on est quand en première année à la fac on doit quand même avoir un niveau un peu plus élevé/ **mais là le niveau a l'air assez bas si je peux me permettre et ben là du coup il y a un problème/ car les étudiants qui n'ont pas les bases on les met dans un environnement où ils sont censés être autonomes mais** vu qu'ils ne sont pas cadrés **ben** ils ont pas d'objectifs en fait à proprement parler / vu qu'on nous dit il faut juste faire des heures on a l'impression qu'on doit juste fournir des heures fournir des heures mais pas plus

PRISE DE REcul POUR APPRÉHENDER LES SAVOIRS EXPÉRIENTIELS – DIALECTIQUE DU REPÉRAGE ET DE L'ANCRAGE - VA-ET-VIENT ENTRE LES DIFFÉRENTS PLANS AU PRIX D'UNE SYNTAXE DÉsARTICULÉE

PENSER LE DESSIN, COMME EMBRAYEUR BIDIRECTIONNEL (POUR DISCUSSION ULTÉRIEURE)

- LES CHOSES COMME ELLES SONT POSITIONNÉES (EN PLACE) – LES CONSTANTES/ LE CADRE
(REPÉRAGE)
- LE MOUVEMENT (DÉPLACEMENT, MAIS AUSSI RECONSIDÉRATIONS, LE POINT DE VUE INDIVIDUEL EN ÉVOLUTION, ANCRAGE)
- AU PLAN DISCURSIF, LE DESSIN CONDUIT À PRÉCISER CE QU'ON A VOULU DESSINER / ALORS QUE L'ENTRETIEN AMÈNE À REVENIR SUR CE QU'ON A VÉCU OU PENSÉ : **DOUBLE EXPLICITATION...**
GRANDE SYMÉTRIE DES EXPRESSIONS ENTRE LE COMMENTAIRE DU DESSIN ET LE RETOUR SUR L'ACTIVITÉ PASSÉE (À CREUSER POUR LA SUITE)



UNE PETITE BIBLIOGRAPHIE « ORIENTÉE » ET COMMENTÉE SERA
FOURNIE AUX INSCRITS, LA PAROLE ÉTANT PASSÉE À V. TRAVERSO